



Internationale Kommission für Alpines
Rettungswesen IKAR
Kommission für Bodenrettung
International Commission for Alpine Rescue ICAR
Commission for Terrestrial Rescue
Commission Internationale de Sauvetage Alpin CISA
Sauvetage Terrestre



Présentations de toutes les commissions

Lieu: Vysoké Tatry, Starý Smokovec, Hotel Bellevue
Date: 9. octobre 2010
Horaire: 08.15 heure
Présents: Membres des commissions
Direction: Patrick Fauchère, Hans-Jürg Etter, Fidel Elsensohn, Bruno Jelk
PV: Fabienne Jelk

MFXB Parick Fauchère, Greg Zenruffinen: Evolène 06-07 février 2010 / Un survivant à une avalanche après 17h d'ensevelissement

Le cas d'un accident survenu à Evolène est démontré. Une annonce de disparition d'un jeune skieur est faite. Indication est donnée que la personne ne possède pas de DVA. Une couche de neige fraîche de 20cm est tombée. 20 secouristes sont engagés – divisé en 3 groupes sont acheminés en cabine sur les lieux. Ils effectuent les recherches le long des pistes mais aucun élément n'est trouvé. Les chances de survie semblent très faibles et les recherches sont reportées au lendemain.

Le lendemain les recherches s'effectuent par hélicoptère et avec le système Recco.

Pendant le vol on détecte des mouvements à la surface d'une coulée. Deux secouristes munis d'airbag sont déposés sur l'avalanche et retrouve le skieur, indemne après 17h d'ensevelissement. Sa température corporelle est de 34 degré et n'est pas blessé et est resté conscient.

La courbe de survie est ensuite démontrée. En ce cas on pense à la devise : « personne n'est déclaré mort jusqu'au moment où il est chaud et mort ». Il y a des cas où les gens survivaient à un ensevelissement de 23-24-48 heures.

Aucune question.

Patrick Fauchère: EASA NPA and PCDS Update

Un document rédigé après la dernière CISA IKAR et soumis au Dr. Norbert Lohl de l'EASA nous est montré. Il s'agit du thème concernant le „personal carrying devices“. On a demandé un avis sur 4 points principaux. Une réponse a été apportée en juin 2010 à Patrick Fauchère, document signé par 5 personnes. La réponse étant que les points étaient en discussion. Les principes de fonctionnement de l'EASA au sujet de l'entrée en vigueur de

nouvelles normes ont été expliqués. Par exemple les discussion concernant le port de bouteilles d'oxygène pour les pilotes à a partir d'une certaine altitude ainsi que la discussion concernant les mono et les bi-turbines pour les sauvetages en montagne.

Il est très très difficile de trouver des compromis.

Aucune questions.

Milan Lizuch/Marek Biskupic: Caractéristiques particulières de l'hiver 2009/2010 et conséquences en particulier lors d'accident d'avalanche dans les montagnes slovaques.

La saison dernière a été particulière en Slovaquie. Il y a eu peu de neige. La première neige est tombée en octobre puis décembre, février et mars. Il y a eu plusieurs accidents pour lesquels les sauveteurs ont été engagés. Deux ans plus tôt il y avait eu beaucoup de neige mais beaucoup moins d'accidents.

Voici quelques accidents :

Dracia Valley: 3 alpinistes impliqués – 11 heures de sauvetage. Tous survécurent mais un blessé a été amputé de la jambe. Accident de ski à Jasnà 06.02.: 3 Freerider, l'avalanche s'est déclenchée à 16h. Un enseveli après 30 minutes, inconscient, température corporelle 33 degrés. Il a survécu.

Accident à Cervenà Valley, High Tatra: Avalanche avec 5 alpinistes ensevelis, 2 personnes totalement ensevelies retrouvées après 10 min. Tous survécurent.

Accident à Bosisov, High Fatra: 3 Telemarker, 3 personnes prises, 2 ensevelis, retrouvés après 1 heure.

Au total : 23 personnes touchées dont 8 totalement ensevelies. Conclusion : les gens évaluent mal les dangers, lorsqu'il y a peu de neige en plaine, ils pensent qu'ils sont en sécurité, ils sont mal équipés.

Il faut penser à mieux former les gens.

Références : 23-HZS-Winterseason-Slovak-Mountain-Aeras.pdf

Ian Tomm/Marc Ledgwidg: Boulder Mountain Avalanche – 13 mars 2010

Compte rendu de l'avalanche du 13/214 mars 2010, impliquant des motos neige. Ces engins circulent partout, même dans les pentes très raides. Les gens circulent en grands groupes et font beaucoup de sauts.

Dans le cas présenté, 100 personnes sont impliquées. La plupart des motos neige se trouvaient au fond de l'avalanche. Il était très difficile de savoir combien de victimes il y avait.

12 hélicoptères engagés, un grand nombre de sauveteurs et de chiens. Au total, 2 morts et 32 blessés. La police entrepris de grandes recherches pour savoir qui pouvait être impliqué et après 2 jours on a déterminé que toutes les victimes avaient été retrouvées.

Ian Tomm explique ce qui s'est passé.

Les tours en motos neige sont organisés chaque week-end. En 2008 / 2009 on a dénombré 19 mort sous des avalanches alors qu'ils faisaient les tours en motos neige.

Il y a 15 recommandations faites aux différentes agences qui offrent ses services. Le 11 mars il y avait un avis de grand danger d'avalanche.

Les pistes devaient être fermées et les tours ne devaient pas avoir lieu.

L'autre gros problème de la région réside dans le fait qu'il n'y a qu'un petit hôpital de 10 lits. Les communications entre le personnel médical et le terrain sont très difficiles. Ces accidents doivent maintenant être évités et il s'agit de discussions avec le monde politique qui doit prendre des mesures. L'impact médiatique a été très important et doit jouer un rôle pour rendre les gens attentifs à ce genre d'accident et de pratiques. Aucune question.

Hans-Jürg Etter indique qu'il faut vraiment se préparer aux situations d'urgence. Dès 10 victimes, on arrive très vite aux limites des organisations.
Références: *24-Turbo Hill Avalanche Response.pdf*

Jeff Boyd: Prognostic Factors in Avalanche Resuscitation

Un algorithme a été élaboré pour déterminer les chances de « récupérer » un patient enseveli „Assesment of the extricated Patient“ (facteurs : temps d'ensevelissement (35 min), température du corps (32min), poche d'air, et Kaliumserum (serium potassium, 7 mmol/L).
Pas de question
Références : *25-Jeff-Boyd-AvProgFactorICAR.pdf*

Iztok Tomazin: Medical Standards for Mountain Rescue Operations Using Helicopters

Proposition de la commission médicale pour établir un diagnostic du patient directement sur le lieu de l'accident. Facteurs déterminants : sécurité, rapidité, qualité, travail d'équipe, hélicoptère, formation, équipement et temps entre l'accident et arrivée du patient en milieu hospitalier. Lors de réanimation, chaque seconde compte, il faut être rapidement sur les lieux. Chaque secouriste doit connaître les moyens héliportés. Les hélicos doivent pouvoir prendre en charge suffisamment de matériel de sauvetage.

Aucune question

Références: 26-Tomazin-Medical-Standards-Helicopter-rescue.pdf

Peter Paal: Diagnostic de mort en sauvetage alpin

Réanimation en sauvetage alpin – souvent les secouristes sont confrontés à la mort. En Ecosse, il ya eu 622 engagements et 57 morts. La réanimation dépend de plusieurs facteurs. Difficiles de savoir quand réanimer et combien de temps tenter de réanimer. Il y a des décisions difficiles à prendre car on ne sait pas toujours qu'elles sont les volontés du patient, quelle est son histoire personnelle et son état général ni si pour des raisons de religion ou de culture il pourrait y avoir des contre indications. Quand le patient doit il être déclaré mort ? c'est encore un autre problème. Lorsqu'il ne respire plus ? lorsqu'il n'y a plus d'activité cérébrale....bref mieux vaut l'acheminer dans un endroit sûr et ne pas le déclarer mort trop tôt. Aucune question

Références : *27-Paal-Clinical Decision Guidelines for Termination of CPR.pdf*

Bruno Jelk/Gerold Biner: Secours aérien au Nepal

Présentation d'un projet de formation des sauveteurs au Nepal. La question est de savoir si à l'avenir on devrait être en mesure de secourir les alpinistes à très haute altitude.

En 2005, Tomaz Humar a été secouru au Nanga Parbat. Des sauveteurs de Zermatt se sont rendus sur place. Le sauvetage a été réalisé par des pakistanais mais a failli se terminer en catastrophe.

Les deux pilotes pakistanais ont participé à un cours de formation à Zermatt mais au Pakistan, ils n'ont pas réellement pu mettre en pratique ce qu'ils avaient appris.

Cinq ans plus tard, Tomaz Humar est à nouveau resté bloqué mais il s'est écoulé trop de temps avant que les secouristes de Zermatt soient sur place et que les locaux puissent agir. On ne sait pas si on aurait pu sauver Humar.

Une délégation du Népal est venue à Zermatt en mars 2010. Durant 6 semaines, trois équipes de sauveteurs ont travaillé. Un guide sauveteur et un pilote sont ensuite repartis pour Kathmandu.

Une première alarme a été donnée pour 9 alpinistes au Manaslu. 7 ont été sauvés à une hauteur de 6200 mètres et deux n'ont pas été retrouvés.

Une autre intervention à l'Annapurna. Les personnes ont été secourues à 6900 mètres d'altitude.

Explication de plusieurs cas de sauvetage et du tournus effectué par les sauveteurs suisses.

En définitive il reste à constater que les sauvetages en très haute altitude sont difficiles mais possibles également avec des hélicoptères.

Références : : *28-Biner-Jelk-Flugrettung-Nepal.pdf*

Interruption de la séance pour le repas.

Commission sauvetage terrestre Bruno Jelk et Gebhard Barbisch

Recommandations pour nouveau système

Bruno Jelk déclare que le texte a été traduit et transmis. Est-ce qu'il y a des remarques à formuler ?

Les collègues saxons déclarent qu'il ne s'agit pas d'examen et d'inspection mais plutôt de recommandations. Ceci se justifie par le fait que d'autres organismes peuvent être amenés à collaborer et qu'ils ont eux aussi leur règlement.

Indications à ce sujet : On peut parler de „bureau d'expert“ et à ce moment là, il n'est pas nécessaire de changer quelque chose.

Gebhard Barbisch ajoute qu'il faut laisser le texte tel quel car pour avoir un avis certifié, il faut avoir fait appel à un expert et cela suffit au niveau de la loi.

Indications :

Les collègues saxons : Kollege aus Sachsen: Les organismes agréés ne sont pas forcément des experts

- proposition : remplacer le terme « expert »

La recommandation fait état de bureau d'expert. Le terme est accepté avec une voix contre.

Gebhard Barbisch propose qu'on en reparle l'an prochain.

Chris Yannaris: Equipe de secours chipriote

Il s'agit d'une très jeune organisation de secouristes. Un workshop sera organiser pour se concentrer sur le sauvetage sur roche.

Aucune question

Hermann Brugger: Report to the „Pig Study“

Présentation d'expérimentation de survie en avalanche faite avec la contribution d'animaux. Notamment utilisation des porcs pour étudier les paramètres qui déterminent la survie lors d'ensevelissement.

Il y a des cas où les gens survivent après 90 minutes d'ensevelissement. L'hypothermie protège de la mort. Cependant il faut qu'il y ait une cavité ayant permis la respiration. Et le Kaliumserum est déterminant.

Le cas d'un homme de 44 ans, enseveli 3h et qui a un coeur qui a fonctionné jusqu'au moment ou il a été dégagé pose question. Si l'étude avait été connue auparavant, aurait ont pu réanimer ce patient ?

Aucune question.

Fidel Elsensohn: Commission médicale

Rapport sur une étude visant à réduire les risques pour les intervenants. Un meeting aura lieu au printemps prochain au Spitzberg.

J. Ellerton: Rapport du VIII congrès de médecine de montagne

Présentation du DVD „Time is life“. Un cours a eu lieu en Argentine en 2005, au Nepal en 2009 et au Pérou en 2010. L'idée est démontrer les processus du sauvetage depuis les connaissances de base.

Rapport des presidents de commissions (Terrestrial, Avalanche and Air Rescue)

Bruno Jelk, secours terrestres:

La journée sur le terrain avait pour thème le sauvetage d'installation de remontées mécaniques – Evacuation de télésiège et télécabine – sauvetage de parapente dans les câbles et dans les arbres.

Plusieurs techniques ont été démontrées et tout à très fonctionné. Bruno Jelk remercie les organisateurs pour l'aménagement de la journée pratique ainsi que tous les intervenants, les représentants, le team de traduction, le secrétariat et tous les participants.

Références : 29-Bericht-Präsident-Bodenrettung.pdf

Heini Malue, Commission chiens d'avalanche:

L'intérêt est très grand. Le prochain meeting du 18 octobre 2011 à Aare laisse présager de bonnes perspectives. Le thème proposé : recherche avec chiens en été et en hiver – expérience et connaissances.

Patrick Fauchère, commission secours aérien:

Retour sur le problème de l'utilisation et bi-turbines. Berichtet über die Diskussionen über ein- und zweimotorige Maschinen. Il est impératif de réagir auprès de l'EASA. Il peut y avoir plusieurs versions possibles.

Références : *30-Bericht-Präsident-Flugrettung.pdf*

Hans-Jürg Etter, commission avalanche:

Retour sur la participation à des cours, notamment en Norvège et au Canada en printemps 2010.

Remerciement à la commission secours terrestres et la collaboration pour la journée pratique. Les échanges sont fructueux.

Hans-Jürg donne ensuite quelques éléments statistiques démontrant que le nombre de victime d'avalanche est en croissance et qu'il est nécessaire pour 2011 de se pencher sur la prévention et la mise à disposition d'informations plus ciblées pour les communes, les services des routes et les remontées mécaniques.

Il remercie les collègues slovènes pour l'organisation du congrès. Pour 2011, congrès à Revelstoke, Canada en mars et Aare en octobre.

Merci de communiquer vos idées pour la journée pratique.

Références : *31-Bericht-Präsident-Lawinenrettung.pdf*

Fin de la séance à 15h40